

7 Jours *Filpac CGT*

n°28-29 mars 2013

Directeur de publication : Marc Peyrade – Rédaction : Jean Gersin (gerson@filpac-cgt.fr) Filpac CGT - tél. : 01 55 82 85 74 - filpac@filpac-cgt.fr - www.filpac-cgt.fr

Pas en notre nom, Monsieur le Président !

Libre à vous d'adopter ce style terne et blafard, comme pour mieux disparaître derrière les fausses évidences de votre politique. Derrière vous, mal cachée, l'ombre portée du libéralisme de votre prédécesseur déborde de tous côtés.

Vous ne parlez pas en notre nom quand, face à la montée angoissante et historique du chômage, vous présentez l'accord Medef CFDT comme « un outil » pour l'emploi. C'est une arme par destination entre les seules mains des employeurs, qui obtiennent la casse du code du Travail pour mieux licencier en paix.

Vous ne parlez pas en notre nom quand, en retraite de la gauche, vous agressez notre système de retraite. Et ce dans les mêmes termes que celui que vous avez battu aux élections. C'est si loin déjà. On vit plus longtemps ? Non, on vit mal et sans espoir, immergés dans un système qui nous essore et nous méprise.

Vous ne parlez pas en notre nom, quand faussement bonhomme, vous parlez de boîte à outils alors qu'il s'agit de votre hotte de Père Noël, pleine des 20 milliards octroyés aux patrons sans la moindre contrepartie. Et vous osez ne pas justifier la hausse de la TVA qui va écraser un peu plus le pouvoir d'achat.

Vous ne parlez pas en notre nom quand vous vous permettez d'oublier tous ces jeunes, dont un quart (1 sur 4) bute contre le mur du chômage, du logement, de l'accès aux soins. Ils sont amenés à devenir des émigrés, car dans le pays que vous prétendez diriger ils n'ont pas de places. Même les jobs d'été leur sont fermés, tant de chômeurs s'y jettent par nécessité immédiate.

Vous ne parlez pas en notre nom, quand vous ignorez ce que nous voyons dans la rue, une église catholique coagulée avec l'extrême droite et l'UMP tentant de rétablir les règles de la sainte inquisition contre les homosexuels et la loi républicaine.

Mais qui êtes-vous donc, pour dilapider en 6 mois à peine les espérances d'un peuple du Travail frappé par la crise d'un système égoïste où le Capital prend ses aises avec le malaise général de la civilisation ?

Vous vous posez en chef... Mais de quelle armée ? Celle des militaires professionnels envoyés aux confins du Sahara pour guerroyer au profit d'Areva et des pétroliers, de Bouygues et Bolloré, les patrons-rois de la nouvelle Françafrique ?

Nous ne sommes pas de celles et ceux qui zappent parce que vous les ennuyez par une émission soporifique. Nous ne regardons pas ailleurs sur une autre chaîne savoir qui veut gagner des millions... Nous savons qui s'engraisse depuis des années, ces banquiers auxquels vous déclariez la guerre au Bourget – vous vous rappelez, votre ennemi la finance...

Nous ne hurlons pas à l'unisson de médias domestiqués qui s'attaquent à votre prestation télévisée, alors que les propriétaires des télés, des radios et des groupes de presse ne vous reprochent qu'une chose, ne pas aller assez loin dans ce qu'il est convenu d'appeler « réformes », et qui signifie en réalité bulldozer libéral.

Nous passons malgré nous à l'heure d'été, mais c'est toujours l'hiver libéral. Sachez que nous désirons ardemment un printemps des luttes et des revendications. Nous ferons tout pour que cette belle saison soit celle de l'action.

Nous ne vous renvoyons pas votre adieu d'hier. Nous nous reverrons. En d'autres circonstances, plus sociales...